Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 93 (1996)
Heft: 7

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

P. Ph. Mottier
Ancien maître d'ens. prof. Ecole d'agriculture, Marcelin-sur-Morges

Monsieur le Rédacteur,

Je vous adresse un petit article sur l'autopollinisation de la variété Golden delicious. Mon souci est d'éviter que l'on recommence les erreurs commises avec le mythe que la variété Golden delicious est autofertile.

Pour renseignements supplémentaires vous pouvez m'atteindre au tél. 021/ 800 34 58, de préférence le soir dès 19 h.

Avec mes compliments. ***P. Ph. Mottier***

Autopollinisation naturelle de la variété Golden delicious

Dans le prolongement de nos recherches sur la pollinisation des arbres fruitiers, pour apporter des solutions aux erreurs commises : absence de pollinisateur, variétés incompatibles et pas de ruche d'abeilles dans les cultures fruitières. De 1963 à 1977, avec Marc Baillod, biologiste, nous nous sommes efforcés de solutionner les problèmes.

Un article paru dans la *Revue suisse d'Apiculture* du mois d'avril, traitant de l'autofertilité de la variété Golden delicious, nous oblige à citer dans ce domaine les résultats obtenus pour éviter que de nouvelles erreurs soient commises.

Deux arbres de 5 ans sur E.M. VII ont été réunis sous un même entoilage de gaze. Une petite ruche d'abeilles a été introduite au début de la floraison sous l'entoilage de gaze pour recréer les conditions naturelles. Les abeilles, qui avaient préalablement séjourné en forêt à altitude plus élevée pour éviter tout risque d'erreur, ont butiné avec assiduité les fleurs sans manifester de nervosité.

L'arbre 1 a produit 47 pommes : 9 kg 110.
L'arbre 2 a produit 17 pommes : 3 kg 020.
L'arbre témoin a produit 48 kg 500 de fruits.

Le taux de fécondation obtenu est très faible, la moyenne est de 0,76 % de pépins par pomme, beaucoup de fruits sont parthénocarpiques.

Dans une culture de 3 ha, plantée uniquement d'arbres de la variété Golden delicious, l'examen de 25 kg de fruits (126 pommes) nous donne : 64 fruits avec 1 pépin, 48 fruits avec 2 pépins, 14 fruits avec 3 pépins.

Conclusion

Ces chiffres prouvent que, même bonne, une autopollinisation n'entraîne pas une fécondation suffisante et donne des résultats économiques catastrophiques. Les fruits parthénocarpiques ou mal fécondés sont souvent asymétriques, sensibles à la rugosité et exigent de meilleures conditions climatiques et biologiques pour résister à la chute physiologique de juin.

P. Ph. Mottier

Concerne : vagabondage poétique pour curriculum vitae décoiffant...

Monsieur le Rédacteur,

Votre message m'a bien été transmis et je donne suite avec la composition annexée, pour un nouvel emploi de cet indispensable laissez-passer...
Avec mes salutations amusées.

Janine Heubert-Haldimann

CURRICULUM VITAE POETIQUE

NOM	CHATELAIN	
PRENOM	CHANTAL	
		parce que si un bocal des bocaux, un cheval des chevaux, une chantal des châteaux.
ADRESSE	A GE-REVE	
		parce que mes châteaux se construisent en Espagne.
NEE	SOUS UN CYGNE D'ETE	
		parce que la cigogne est un signe du printemps.
ORIGINE	CONTROLEE	
TAILLE	CRAYON	
POIDS	CAROTTE	
NEZ	UN	
YEUX	DEUX	
BOUCHE	TROIS (une pour le roi)	
CHEVEUX	COUPES EN QUATRE	
OREILLES	PAREILLES	
FRONT	HUMIDE (avis de tempête)	
BOUCHE	MOUCHE	
MENTON	EN DESSOUS DE LA MOUCHE	
SIGNE PARTICULIER	UN EPIDERME PEAU-ETIQUE	
FORMATIONS	TAPISSIER-CONFESSEUR A VA L'ENGIN BEAUX RATS A L'ESAV (Ecole du Soulier d'Anes Voltigeurs)	
PROFESSIONS	CHERCHEUR JONGLEUR FUNAMBULE	
EXPERIENCES	DU CHAUD - DU FROID DU DOUX - DE L'AMER DE L'OCEAN - DU LAC DU SILENCE - DU BRUIT DU RIRE - DES PLEURS DU PROFIT - DU PARTAGE DU PARAITRE - DU HETRE - DU PLATANE - DU VENT DU SOLEIL - DE LA NEIGE...	
LANGUES	DE BOEUF A L'ESTRAGON DE VACHE AUX CAPRICES D'ESCARGOT A LA SAUCE MUETTE	

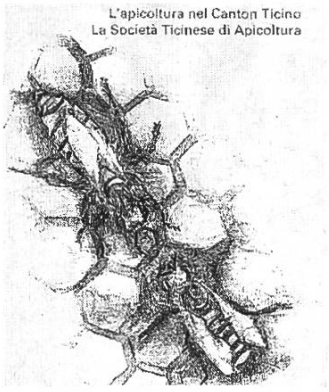
SI LES MOTS ETAIENT PEINTS - PAIN
ET LES IMAGES VEINES - VIN
JE SERAIS GROSSE ET SAOULE

CHANT EN LA
Genève

P.-S. : La critique est bienvenue !

Janine Heubert-Haldimann
Avenue
des Libellules 14,
1219 Châtelaine

Bibliothèque SAR



La bibliothèque de la SAR vient de recevoir un ouvrage intitulé « L'apicoltura nel canton Ticino », retraçant l'histoire de l'apiculture dans le canton du Tessin, offert généreusement par son auteur, le professeur Flavio Bernardi, que nous remercions vivement.

SAR

Forum international de l'apiculture (FORAPI) Rabat (Maroc), 26 au 30 novembre 1996

L'abeille et le miel se donnent l'occasion, pour la première fois au Maroc, de focaliser toutes les attentions sur cet incomparable partenariat harmonieux de l'homme avec son environnement.

FORAPI, le Forum international de l'apiculture, organisé à Rabat du 26 au 30 novembre 1996, est en effet la plus grande manifestation tenue au Maroc autour non seulement de ce produit noble, le miel, mais également autour des équipements et produits apicoles, et ce dans le cadre d'un salon apicole: MAROC APIEXPO '96.

Le Comité national d'organisation est à votre entière disposition pour vous mettre au courant des modalités pratiques de votre participation.

c/o L'Evénementiel, 3, rue Al Madina - Hassan, 10 000 - Rabat (Maroc)
Tél.: (212 7) 73 21 17 - 73 21 19 – Fax: (212 7) 73 21 25 - 73 50 16
Internet: WORLDES@mtds.net.ma

Tout ce qu'il y a à voir et à vivre au Ballenberg en 1996

Musée suisse de l'habitat rural, près de Brienz, dans l'Oberland bernois
Ouvert tous les jours du 14 avril au 31 octobre, tél. 036/51 33 66.

Il nous importe que vous ayez du plaisir

Le Ballenberg vous convie à découvrir la culture populaire et paysanne dans le Musée suisse de l'habitat rural. Venez découvrir la vie quotidienne d'autrefois: vous admirerez les maisons et les fermes telles qu'elles se présentaient il y a un, deux, trois ou quatre siècles; vous comprendrez comment les gens vivaient et travaillaient; vous flânerez à travers champs et jardins aménagés comme au temps passé. Etudiez les animaux de nos fermes dans leur environnement naturel. Regar-

dez aussi la manière dont se pratiquent les arts populaires et les artisanats traditionnels : la vannerie, la fabrication de boîtes en lames de bois, le tissage, la dentelle, la fabrication du pain et du fromage... Bref, quasiment tout ce qui était nécessaire pour survivre jadis. Quant aux nombreuses manifestations organisées, elles vous donneront une bonne idée des us et coutumes du passé et du présent. Et puis, le Ballenberg possède aussi des auberges et des aires de pique-nique où il fait bon se restaurer et se reposer. Enfin, n'oubliez pas de jeter un coup d'œil dans nos boutiques et nos bazars ! Vous y trouverez des spécialités du Ballenberg telles qu'herbes médicinales, infusions, pain cuit au four à bois, fromages, saucisses fumées et bien d'autres choses encore. En 1996, le Ballenberg est ouvert tous les jours du 14 avril au 31 octobre de 10 à 17 heures (ouverture de la caisse dès 9 heures). Par ailleurs, le musée en plein air peut également être visité en calèche. Tous les après-midi, un bus gratuit et accessible aux chaises roulantes effectue la navette entre les entrées est et ouest.

Vous y trouverez aussi un magnifique rucher avec tous les modèles de ruches utilisées depuis la nuit des temps. La SAR vous invite à vous rendre au Musée du Ballenberg et à ne pas « oublier » le rucher.

Le point de vente à ACLENS

APICHANCELS – Dépôt de la maison Bienen-Meier

Notre dépôt est géré par

M. Marcel Décurnex, « Les Chancels », 1123 Aclens
Tél. (021) 869 91 96

M. Décurnex est un apiculteur compétent et chevronné qui se fera un plaisir de vous conseiller et de vous servir.

Voici les heures d'ouverture :

Lundi	13 h 30 à 19 h	Jeudi fermé toute la journée	
Mardi	8 h à 12 h et 13 h 30 à 19 h	Vendredi	8 h à 12 h
Mercredi	8 h à 12 h et 13 h 30 à 19 h	Samedi	8 h à 12 h

En dehors des heures d'ouverture, selon arrangement téléphonique avec M. Décurnex

Du 1er novembre 1996 au 28 février 1997, sur rendez-vous
Vacances annuelles du 4 au 18 août 1996

Reprise gratuite des vieux rayons, cire fondue, etc. :
Pendant **la dernière semaine** des mois de mars, avril, mai, juin, septembre et octobre.

Hors des dates indiquées plus aucune cire et autres produits ne seront repris.

BIENEN MEIER KÜNTEN

Une entreprise de R. Meiers Söhne SA

Fahrbachweg 1
5444 Künten
Tél. (056) 485 92 50
Fax (056) 485 92 55

flexible innovatrice rapide

La vie mystérieuse de la reine

Ce texte a été tiré d'un cahier de notes, écrites par mon père Arthur Loup, en 1931.

Sa majesté la reine

La reine est l'âme de la ruche, elle en est la vie, la source, l'avenir. Est-elle présente, la colonie peut avoir toutes les espérances ; vient-elle à manquer, c'est la panique, la mort qui s'avance, inexorable.

Etudier la vie de la reine c'est pénétrer un peu plus profond dans le cœur de la ruche, c'est mieux connaître le monde des abeilles, mieux l'aimer, c'est faire un pas de plus dans le chemin si long de la science apicole.

Pendant longtemps, on a raconté sur la vie de la reine des erreurs bien profondes. Ne se la représentait-on pas, pareille à une reine de cour, portant diadème, commandant, réglant tout dans la colonie, au gré de ses désirs! De nos jours ces fables ont vécu. Une étude plus attentive, les expériences des « as » de l'apiculture nous ont appris qu'il n'en est pas ainsi. Elle est reine, oui, mais non parce qu'elle commande aux autres habitants de la ruche, mais par sa fonction, elle est reine de la vie. Nous saisissons presque instinctivement la sublimité du rôle qui lui est départi. En effet, n'est-ce pas avec une émotion sans cesse renouvelée que nous l'apercevons au sein de sa demeure. Pourtant son aspect n'est pas très imposant. Ce n'est qu'une mouche frêle, un peu plus grande que les autres, un peu plus belle et plus majestueuse, plus ou moins brillante, plus ou moins vive selon son âge. Etrange petite reine, à la tête minuscule, presque triangulaire; moins bien outillée que les ouvrières puisqu'elle possède des ailes relativement plus courtes et moins fortes, puisqu'elle est incapable de produire la cire immaculée, puisqu'elle n'a point, aux pattes postérieures, la petite corbeille à pollen dont il ne reste que quelques traces.

Elle est tout abdomen. Les organes maternels ont pris chez elle un développement énorme. Les ovaires volumineux la dilatent de façon à lui donner plutôt l'aspect d'une chenille qui rampe que celui d'une mouche qui vole. L'abdomen est tout d'or. Ses anneaux jaunes ou cuivrés variant de teinte avec la race et l'âge, ses pattes fortes et arquées, tout semble avoir été plongé dans un bain d'or liquide.

Jeune encore, elle a gardé sa brillante robe qu'un léger duvet recouvre, spécialement au corselet; ses ailes, taillées comme dans la fine soie, n'ont pas encore été rongées et usées par les contacts continuels dans la demeure sombre, et sa démarche, quoique grave, n'est pas embarrassée ni trébuchante. Ce n'est point le vieillard sénile qui s'avance, c'est la jeune épouse, grave et sérieuse, ennoblie par l'espoir d'une maternité prochaine.

Non, elle n'est point reine, avant tout elle est mère. Elle est la mère unique de la ruche. Si la nature l'a mieux parée que les humbles ouvrières stériles, c'est qu'elle a voulu montrer combien belle était la mission de la reine, mission divine et admirable d'épandre la vie sous ses pas au cours du voyage qu'elle accomplit sans fin dans le calme et la paix de la maison de cire.

Présence de la reine

La reine est tout dans la ruche. Sans elle, plus d'espoir, plus de travail, plus de vie. Examinons comment se comporte une ruche que l'on vient de rendre

orpheline. Nous sommes témoins d'un désespoir profond, comme si toute la famille venait d'être frappée d'une catastrophe inouïe. Les abeilles se mettent à battre de l'aile dans un murmure aigu ; d'autres, agitées du même frémissement plaintif, se dispersent à tous les coins de la ruche, dans une précipitation affolée, sans but, sans objet. En un clin d'œil, couvain, pollen, miel sont abandonnés, tout labeur est délaissé, les gardes mêmes, pourtant si vigilantes, ont déserté leur poste. Toutes les abeilles semblent se dire : « Nous n'avons plus de reine à quoi bon butiner, travailler, garder, tout est perdu. » La ruche a une voix commune, comme un orchestre aux mille murmures, un chant sourd et profond comme le bruissement d'une forêt sous la poussée continue du vent. Frappons la ruche normale d'un coup sec et violent. Le silence d'un éclair arrêtera le bourdonnement perpétuel ; à peine une seconde plus tard, un bourdonnement éclatera, vibrant, brusque, comme un cri de frayeur passager, puis la douce chanson reprend aussitôt dans la ruche apaisée. Mais si la ruche est orpheline, il n'y a pas d'abord ce court silence impressionnant, ni de clameur soudaine, mais une lente plainte, qui va en s'agrandissant, haussant le ton, faiblissant, pour reprendre ensuite plus lamentable, plus désespérée.

Rendons la reine à sa ruche. Dès que sa présence sera connue, un tressaillement ébranlera toute la colonie. Les abeilles s'empresseront autour de la ressuscitée, la caresseront des antennes, bruiront, battront de l'aile pour lui faire un cortège. Le murmure, redevenu grave, rappellera toutes les égarées qui couraient sur les planchettes et au-dehors à chercher en vain la précieuse créature. Le couvain se recouvre de mille corps ardents, les gardiennes reprennent leur poste et une guerre acharnée est déclarée aux pillardes qui auraient déjà profité du désarroi, les butineuses reprennent en hâte le chemin azuré des corolles parfumées. Une humble petite mouche, la reine, a fait tout cela. Sa seule présence a ramené le calme, le travail, l'espoir, la vie.

Mission de la reine

Suivons-la maintenant dans sa demeure et voyons comment les abeilles se comportent à son égard. Elle n'y vit pas isolée. Autour d'elle, lui formant comme une couronne, dix, quinze abeilles peut-être, la suivent sans cesse, s'arrêtant quand elle s'arrête, reprenant le pas en même temps qu'elle, se maintenant toujours à une distance respectueuse, tournées de son côté, marchant à reculons quand elles la précèdent, avec force balancements de tête, au milieu d'une agitation perpétuelle des antennes qui battent l'air, saluent, caressent.

S'arrête-t-elle ? Une abeille, puis bientôt une autre, s'avance vers elle, semble lui parler tout bas, ouvre ses lèvres pour lui permettre d'enfoncer la langue dans son jabot. Ce sont les abeilles qui nourrissent la reine, soit pour lui épargner un temps précieux, soit pour lui donner une nourriture plus riche que le miel, en partie déjà digérée. Recommence-t-elle à glisser en avant, d'autres abeilles ont l'air de lécher la trace de ses pas. On a cru longtemps qu'il s'agissait de courtisanes, pareilles aux gens de la cour, qui se traînent à terre pour saluer le souverain et baiser la trace de ses pas. Il n'en est rien. Leur tâche est bien plus humble. La reine ne sort pas de la ruche ; s'il lui arrive de souiller le rayon qu'elle foule, il faut prendre soin que rien ne subsiste qui puisse violer l'exquise propreté, l'une des lois les plus inviolables de la maison.

(A suivre)